



FAVORISER LE POUVOIR D'AGIR

Lorsque l'épidémie de Covid-19 a bouleversé la vie de chacun de nous, le travail collectif a révélé toute sa puissance. Il a fallu, au moins pendant un temps, rendre justice à l'activité ordinaire, au pouvoir d'agir de ceux qui soignent, nettoient, enseignent, fabriquent, transportent et cultivent.

« Ils ont enduré des efforts démesurés, parfois consentis dans la plus grande injustice, en exposant leur santé. Accepteront-ils d'être remis à leur place? Voudront-ils retourner d'où ils viennent, dans le continent silencieux de la parole inutile? », s'interroge Yves Clot dans *Ethique et travail collectif. Controverses* (Erès), un essai qui était en cours d'édition début 2020, quand l'épidémie a ébranlé le monde du travail.

L'ouvrage se soucie de l'action auprès, avec, et au sein des collectifs du travail. Il est conçu comme un dialogue sur le métier de clinicien du travail, dans un champ où plusieurs disciplines sont à l'œuvre, mais comme un dialogue *« au sens fort, susceptible de cerner les obstacles et de trouver les meilleurs moyens possibles pour les surmonter »*.

L'auteur privilégie la discussion avec d'autres intervenants ou chercheurs : sociologues, philosophes, gestionnaires, juristes... *« L'investigation et l'investissement collectif ont sans doute été à la mesure des bouleversements*

que l'industrie et les services connaissent ; et aussi des épreuves sociales et subjectives subies par celles et ceux qui travaillent. Voilà qui mérite bien le dialogue entre ces disciplines. Mais il y a plus pour le justifier : la psychologie, même à son corps défendant, peut se faire si facilement complice des engouements managériaux qu'elle a un besoin vital du contrepois des autres disciplines. »

Les paradoxes

Les collectifs professionnels sont considérablement malmenés dans l'organisation du travail. *« Ils sont pourtant le ressort de la santé au travail, entendue comme un développement du pouvoir d'agir. »* A quelles conditions ce développement du pouvoir d'agir peut-il rester envisageable ?

En s'appuyant sur les théories du psychologue russe Lev Vygotski sur l'*Ethique* de Spinoza et à partir d'une relecture originale de la notion de travail de culture laissée en suspens par Freud avant sa mort, l'ouvrage sonde les paradoxes du collectif de travail : les libertés qu'on peut prendre grâce à lui dans les organisations, mais aussi les libertés qu'il faut prendre avec lui pour se développer comme sujet singulier.

Dans le travail collectif, l'éthique consiste à prendre des libertés avec les habitudes, celles de l'organisation officielle mais aussi celles de chacun, souligne le profes-



ÉTHIQUE ET TRAVAIL COLLECTIF. CONTROVERSES

d'Yves Clot. Editions Erès, 200 pages, 23 euros

seur de psychologie du travail. C'est ce qui justifie qu'on aille chercher parfois du renfort hors de la clinique du travail pour penser la question du collectif, dans la littérature et même dans l'histoire de la poésie. *« Le lecteur est alors amené à nous suivre sur un chemin un peu singulier, mais qui ramène pourtant toujours à la clinique du travail quand c'est l'activité qui le fonde. »*

A la suite de la crise du Covid-19, c'est l'activité ordinaire, invisible d'habitude, qui a permis aux dirigeants de garder un contact avec le réel. *« Ce qui sera maintenant définitif, c'est un retournement : la conversion de l'autorité conquise par ces professionnels de première ligne en force institutionnelle. Et rien n'est moins sûr. »* Le destin du travail collectif n'est pas écrit, il dépend de celles et ceux qui travaillent. ■

MARGHERITA NASI